

Événement

Plan Maroc vert

Des solutions durables pour le continent

● La 8^e édition des assises de l'agriculture, tenue le 27 avril à Meknès, a réuni le gotha du monde agricole. La réflexion a porté sur l'avenir de l'agriculture marocaine et les moyens pour en faire une locomotive de développement économique et social.

Le gotha du monde agricole national et international s'est à nouveau retrouvé, pour la 8^e édition des Assises de l'agriculture, tenues le 27 avril à Meknès autour de la thématique, «*Inventer l'agriculture du futur : un projet pour tous*». Marquée par la présence du président sénégalais, Macky Sall et de plusieurs officiels marocains, africains et européens, cette édition met un coup de projecteur sur l'avenir de l'agriculture marocaine et les moyens pour en faire une locomotive de développement économique et social du Royaume. Une agriculture future dont les maîtres mots sont attractivité générant de nouvelles formes d'investissements, protection et garante de l'amélioration des conditions et niveaux de vie des populations rurales et à la pointe des innovations. «*L'agriculture de futur doit également pouvoir offrir des débouchés valables pour les générations futures notamment à travers la formation aux nouveaux métiers agricoles d'avenir, et par le renforcement de l'employabilité, contribuant ainsi à la lutte contre l'exode rural et agissant à contre-poids de l'urbanisation galopante que connaît le Maroc*», a indiqué Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture et de la pêche mari-



time (photo). Le ministre a aussi indiqué qu'à mi-parcours de sa réalisation, le PMV a entraîné un dynamisme sans précédent du secteur agricole hissant le royaume au rang de troisième exportateur de produits agroalimentaires de la région Mena et 4^e plus grand exportateur de produits agroalimentaires sur le continent africain. Au niveau national, le ministre a indiqué que les revenus des agriculteurs ont connu une amélioration significative avec une diminution de la part de la population souffrant de malnutrition passée de l'ordre de 71% en 1990 à 4,9% en 2015. La dynamique du PMV s'est aussi traduite par un net décollage de la valeur ajoutée du secteur, dont le taux de croissance

annuelle enregistre une hausse de l'ordre de 7,6% pour la période allant de 2008 à 2013 contre une moyenne de l'ordre de 4,4% pour le reste de l'économie nationale. «*Avec un PIB de 109,9 milliards de DH au titre de l'année 2013, le secteur agricole joue pleinement son rôle de moteur de l'économie marocaine et plus de 500.000 personnes ont ainsi bénéficié des aides et d'un accompagnement dans le cadre de la mise en œuvre des chantiers du Pilier II du PMV, prônant la mise en place d'une agriculture solidaire incluant les populations rurales. Le PIB agricole par habitant a également connu une hausse de l'ordre de 48% dans le milieu rural*», a précisé Aziz Akhan-

nouch. À ces résultats vient s'ajouter, selon le ministre, la multiplication par 1,7 de l'investissement agricole entre 2008 et 2014 et la hausse de 34% des exportations agroalimentaires depuis 2008. Mieux encore, le PMV a contribué à la consolidation du Label Maroc vert sur le terrain de l'export faisant du royaume le 1^{er} exportateur mondial de câpres, de haricots verts et d'huile d'argan. Il est aussi le 3^e exportateur de conserves d'olives et 4^e exportateur de clémentines et de tomates. Le ministre a aussi saisi l'occasion pour souligner que grâce au PMV, l'agriculture marocaine a réussi à diminuer sa dépendance et fragilité face aux aléas climatiques, à travers une augmentation des plantations à forte valeur ajoutée de l'ordre de 37% et une meilleure optimisation de la valeur ajoutée agricole avec une hausse de l'ordre de 3500 DH/hectare. L'année 2014 a été par ailleurs marquée par le lancement de grands projets. Il s'agit entre autre du renforcement de la gestion des ressources hydriques et de l'irrigation avec non moins de 2,7 milliards DH investis pour la préservation de la nappe de Chtouka Ait Baha et la sauvegarde des terres irriguées de 4.800 agriculteurs dans la plaine de Saïss. L'amélioration de la traçabilité qualité et assurance des produits agricoles, l'élargissement de l'assurance agricole à l'arboriculture, l'encadrement de 20.000 petits agriculteurs en 2014 et plus de 6 milliards DH collectés auprès des bailleurs de fonds au titre de cette même année pour l'agriculture solidaire sont également relevés. L'ambition affichée par le ministre étant le renforcement de l'ancrage du Maroc dans les marchés internationaux et la confortation de sa vocation africaine à travers notamment le fonds fiduciaire, la FAO et la création des

●●●
Pour atteindre les différents objectifs à l'horizon 2020, le ministre de l'agriculture, Aziz Akhannouch, a identifié 10 défis.

Cinq conventions signées en marge des assises

Un accord tripartite entre le Swaziland, le Maroc et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a été signé en marge de la 8^e édition des Assises de l'Agriculture. Cet accord, entrant dans le cadre de la coopération Sud-Sud, vise à faire bénéficier le Royaume du Swaziland de l'expérience du Maroc dans les domaines du développement agricole, de l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la lutte contre la pauvreté. Le financement de cet accord sera assuré grâce au Fonds fiduciaire marocain hébergé par la FAO, destiné au développement de la coopération Sud-Sud agricole en Afrique. Le gouvernement du Maroc a aussi procédé à la signature d'un contrat-programme avec la Fédération interprofessionnelle marocaine du lait (FIMALAIT). Doté d'une enveloppe budgétaire de 6,6 MMDH, ce contrat-programme, qui couvre la période 2015-2020, vise le renforcement de la filière lait à travers la garantie de la sécurité alimentaire, la création de plus de 40.000 emplois directs et l'augmentation significative de la production de lait (de 2,4 à 4 milliards de litres). À cela s'ajoute la convention-cadre relative à la mise en œuvre de la Stratégie nationale de développement agricole. L'on recense également une convention portant sur la création de l'Agropole de Souss-Massa-Drâa, qui s'étendra sur une superficie de 74 ha au sein du Parc Haliopolis d'Agadir, mais aussi sur une convention portant sur la réalisation de projets de valorisation des déchets issus du secteur oléicole, dotée d'une enveloppe budgétaire globale de 933 MDH.

Événement

plates-formes export en Afrique, en Russie et en Europe.

Production record des céréales pour l'actuelle campagne agricole

Le ministre a aussi annoncé fièrement que la production prévisionnelle des trois céréales principales est estimée à 110 millions de quintaux au titre de la campagne agricole 2014-2015. C'est un niveau record dans l'histoire du Maroc. Les estimations font état d'une répartition de la production pour cette année entre les trois céréales principales de 55 millions de quintaux de blé tendre, soit 50% du total de la récolte céréalière, 32 millions de quintaux d'orge et 22 millions de quintaux de blé dur. A rappeler que la récolte de la campagne agricole précédente s'est établie à 68 millions de quintaux.

La feuille de route 2015-2020

La période 2015-2020 marque une étape stratégique dans la consolidation du modèle agricole marocain. L'accent, selon le ministre de l'Agriculture, sera mis sur le Pilier I avec un nouvel enjeu majeur à savoir réussir le virage de l'agro industrie. Il s'agit en fait d'accélérer les investissements, de rationaliser le périmètre irrigué pour augmenter la valeur ajoutée des terres irriguées de plus de 4000 DH par ha et garantir le doublement des exportations. Il est aussi question de pérenniser les acquis du Pilier 2 avec le lancement de nouveaux projets pour doubler les revenus et les rendements des projets initiés dans le cadre de l'agriculture solidaire et développer de nouveaux en milieu rural tout en poursuivant la structuration de la petite agriculture avec

notamment la création de 10 milles coopératives agricoles. Et pour atteindre ces différents objectifs à l'horizon 2020, le ministre de l'agriculture a identifié 10 défis. Il s'agit entre autre d'ajuster et redynamiser le pilier I. Et ce à travers un meilleur ciblage de la politique de subvention du FDA, l'amélioration du cadre des partenariats publics privés et l'accélération du développement de l'agro-industrie. Dans le cadre du Pilier 2, il est prévu le développement de la finance de proximité, l'adoption d'une approche agressive dans la collecte des fonds concessionnels et le développement d'un écosystème de déploiement (assistance technique, opérateurs sociaux...). Pour réaliser ses objectifs, il est important de réussir la bataille des moyens. Et ce, en mobilisant le capital fon-



Ces assises ont été marquées par la présence effective du président sénégalais, Macky Sall.

cier, en sécurisant les ressources budgétaires et la pérennisation des ressources hydriques. Dans le pipe figure une meilleure mobilisation et valorisation du capital foncier, un maintien de l'effort d'extension du périmètre irrigué avec la mise en œuvre de projets structurants tels l'irrigation par eau dessalée, l'extension de l'irrigation dans le Gharb et la mise en place de l'autoroute de l'Eau. A cela s'ajoute la modernisation du marché national via la réforme du cadre juridique régissant les marchés de gros et abattoirs, le lancement de projets de marchés de gros de fruits et légumes et des abattoirs intégrés, la réforme des marchés à bestiaux et un contrat cadre avec la grande distribution nationale.

PAR **RACHIDA BAMI**
r.bami@leseco.ma